

Serpents du monde

La Btn qui regroupe les BT 733 et 781 permet d'étudier les caractéristiques générales, l'anatomie et les mœurs des serpents. Ce texte est consacré aux serpents exotiques.

Mots- clefs : cobra, constricteur, couleuvre, crotale, serpent, venin, vipère



SOMMAIRE

Les serpents et les hommes	3
Différents serpents	4
Les effets du venin	5
Les morsures	6
Tableau simplifié de la classification des serpents	7
Quelques serpents dans le monde	8
Utilisation des serpents	13
Bibliographie	15

Auteurs : Marie-Thérèse et Yves LANCEAU

Collaborateurs : les classes de Paul CAPOROSSO, Pierre GROSJEAN, M.JAZÉ, Roland KLEINE, Odette NEYRAC et Pierre PRISER

Illustrations : Marjolaine BILLEBAULT, Daniel VILLA VEGA, images CCO <https://pixabay.com/fr/>

Maquette : Marjolaine BILLEBAULT décembre 2016



LES SERPENTS ET LES HOMMES

AUTREFOIS : Dans l'antiquité, les serpents ont toujours été respectés et adorés. On a longtemps cru que cet animal se déplaçant sans pattes, ne mourait pas parce qu'il change de peau (mue) et a un regard fixe (les serpents n'ont pas de paupières mobiles).

Dans tous les pays du monde, on le considérait comme un dieu.

En AFRIQUE : C'est le culte du Python (voir p.8) qui était le plus répandu. On appelait le serpent : Maître, Père, Mère ou Bienfaiteur. On le protégeait et on le consultait pour les affaires importantes. Au Dahomey, le Dieu-Serpent « Danh-Gbi » de Ouidah (ou Widah) incarnait la « Félicité absolue et le Bien ». Lors de grandes sécheresses, des sacrifices humains étaient offerts au Danh-Gbi pour faire revenir la pluie.

Aux INDES : Le culte du serpent est très ancien ; les Hindous le pratiquaient encore au début du siècle. De nos jours, il est interdit de labourer à certaines époques de l'année pour protéger les œufs des serpents car une tradition populaire dit qu'ils ont la Terre pour reine.

En CHINE : On croyait que les esprits des arbres et des plantes prenaient souvent la forme du serpent, incarnation de la Fertilité.

Au JAPON (Nagasaki) : Les serpents blancs étaient adorés parce que l'on croyait que les Dieux marins apparaissaient sous la forme de serpents d'eau.



En ÉGYPTE : Les serpents n'étaient pas considérés comme des animaux à cause de leur absence de membres. On les prenait pour des créatures étranges semblables à des dieux. On les respectait parce qu'on les craignait.



Les GRECS et les ROMAINS voyaient en eux des animaux sacrés. Athéna, déesse de la Sagesse, portait un serpent sur son bouclier. Certains mouvements de l'animal annonçaient du bien ou du mal.

En SUÈDE, jusqu'au XVIe siècle, les serpents furent les Dieux lares (qui protégeaient la maison) et on ne devait jamais les tuer.

En AMÉRIQUE DU SUD, l'Anaconda (voir p.8) est appelé « Mère des eaux » par les Indiens. On le respecte de génération en génération, grâce aux conteurs de chaque village.



AUJOURD'HUI, CHEZ NOUS :

Depuis le Moyen Age, le Serpent est devenu Satan (Diable), et représente le Mal.

Dans la Genèse, le Diable, sous la forme d'un serpent, offre une pomme à Eve. Celle-ci désobéit et mange le fruit défendu. Alors, depuis le Moyen Age, le serpent est resté le Diable !

Cela cause un grand dommage à tous les serpents, car la plupart des gens les tuent sans autres raisons que ces légendes passées et continuent à croire que les serpents sont tous dangereux.

DIFFÉRENTS SERPENTS

Comme nous l'avons vu dans la Btn Serpents de France, les serpents n'ont pas tous le même type d'appareils venimeux.

Il existe quatre groupes de classification, dont trois seulement sont représentés en France.

1°/ LES AGLYPHES, comme la Couleuvre à collier (voir BtN Serpents de France p.7). Ils n'ont pas de dents spécialisées ou « crochets » pour inoculer leur venin et ne sont donc pas dangereux pour l'homme.

La plupart des espèces possèdent des glandes à venin. Elles ont un rôle salivaire très important pour la digestion, car les serpents avalent leurs proies sans les mâcher.

En général, ils ont des petites dents très pointues sur les mâchoires et peuvent mordre l'agresseur.

2°/ LES OPISTHOGLYPHES, comme la couleuvre de Montpellier (voir BtN Serpents de France p.7).

Ces serpents ont des glandes à venin et sont munis de crochets placés au fond de la gueule. Ils sont dangereux pour l'homme dans des circonstances exceptionnelles : en effet, il faut mettre son doigt dans la gueule du serpent pour se faire mordre. Mais si on le manipule trop ou maladroitement, un gros serpent opisthoglyphe peut mordre, et son venin est très actif.

Dans la nature, ces serpents ne sont pas à craindre.

3°/ LES PROTÉROGLYPHES :

Il n'y a pas de serpent de ce genre en France.

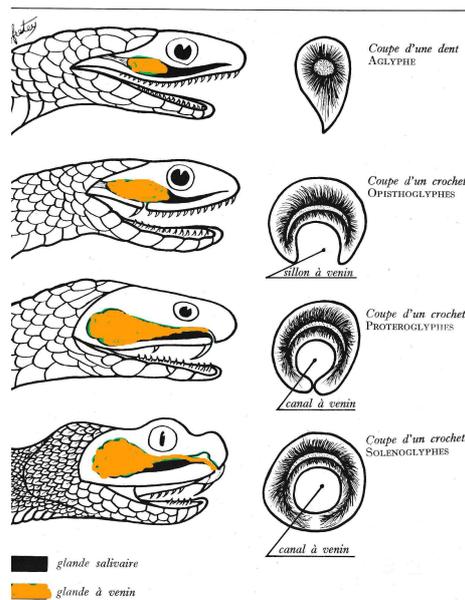
Ils sont munis de crochets cannelés, non mobiles, situés en avant. Ils sont bien équipés pour inoculer leur venin très actif et sont dangereux pour l'homme.

Certains peuvent cracher leur venin à distance et aveugler ainsi leur adversaire.

4°/ LES SOLÉNOGLYPHES, comme nos vipères (voir BtN Serpents de France p.7). Ces serpents ont l'appareil venimeux le plus perfectionné. Leurs crochets mobiles et leur glande à venin agissent comme une seringue et son aiguille. L'injection est profonde et le venin très actif est très dangereux pour l'homme.

Certains individus de la sous-famille des Crotalinés (voir p.12) ont sur la tête un endroit très sensible aux différences de température : c'est la « fossette faciale ». Cela leur permet de chasser la nuit, car ils repèrent, grâce à elle, tout animal à sang chaud se promenant dans leur voisinage.

SCHÉMA DES APPAREILS VENIMEUX (Inspiré par M.Phisalix)



LES EFFETS DU VENIN

L'action du venin est différente selon l'espèce de l'animal. Les effets varient aussi selon la quantité de venin injectée. Enfin, les réactions sont plus ou moins importantes selon la santé et l'état physique du blessé. Son état moral est également important : une personne anxieuse et affolée réagira plus qu'une personne qui a su garder son calme. Dans le cas le plus grave, la mort survient souvent, si le malade n'a pas été soigné.

Les morsures de nos vipères affectent le cœur et le sang.

Voici par exemple, la suite des symptômes qui apparaissent chez une personne mordue par un cobra, et dans le cas le plus grave :

- pas de douleur vive
- engourdissement du membre mordu
- bleuissement de la partie atteinte.

Après quelques minutes ou quelques heures :

- angoisse, lassitude, fatigue
- respiration de plus en plus difficile, frissons, sueurs froides
- soif, parole difficile
- troubles de la vue.

Aggravation de l'état général, mais sans douleur aiguë

- puis coma
- respiration impossible
- arrêt du cœur entraînant la mort.



LES MORSURES

Les morsures de certains serpents non venimeux peuvent parfois provoquer des plaies douloureuses et infectées.

En effet, pour les très grandes espèces (boas, anacondas, etc.), il peut arriver que quelques dents, fines et acérées, se cassent dans la chair et enveniment la plaie en laissant se répandre un peu de salive très toxique. Mais dans la plupart des cas, les morsures des serpents non venimeux sont plus ou moins douloureuses selon la taille de l'animal et provoquent seulement des égratignures : c'est le cas pour nos couleuvres les plus agressives.

En principe, les serpents utilisent leur venin pour tuer leurs proies. Ils ne l'utilisent que très rarement contre l'homme. Dans la plupart des cas ils ne pensent qu'à fuir et à se cacher.

Mais certaines espèces peuvent parfois attaquer et faire face si leur retraite est coupée.

Il est faux de croire qu'un serpent venimeux auquel on a retiré les crochets, ne présente plus aucun danger. En effet, ceux-ci sont rapidement remplacés. Il existe une réserve de crochets disposée en arrière des crochets de service. Dès que le nouveau crochet apparaît, le serpent est de nouveau dangereux. Et même pendant le temps de remplacement, une morsure peut être dangereuse car les dents ordinaires provoquent une plaie et un peu de venin peut s'écouler des glandes et s'introduire dans la plaie.

D'autre part, le venin est un produit chimique qui reste actif. Si tu manipules un serpent mort et que tu te piques avec les crochets, le venin agira et cela peut être très grave : sois très prudent.



TABLEAU SIMPLIFIÉ DE LA CLASSIFICATION DES SERPENTS

APPAREILS VENIMEUX	GROUPE	NOMBRE APPROXIMATIF D'ESPÈCES DANS LE MONDE	RÉPARTITION DANS LE MONDE	ESPÈCES PRÉSENTÉES DANS CETTE BT
AGLYPHES	CONSTRICTEURS <i>(famille des Boidés)</i>	100	Zones tropicales (tous les continents)	Anaconda Boa constricteur Boa émeraude Python molure
	SERPENTS FOUISSEURS <i>(5 familles)</i>	300	Zones tropicales et parfois tempérées	
AGLYPHES OU OPISTOGLYPHES	COULEUVRES <i>(famille des Colubridés)</i>	2500	Tous les continents sauf régions polaires et quelques îles	Serpent ratier Serpent taureau
PROTÉROGLYPHES	SERPENTS MARINS <i>(famille des Hydrophiidés)</i>	50	Côtes de l'Asie, l'Australie et l'Amérique Centrale	
	COBRAS ET APPARENTÉS <i>(famille des Élapidés)</i>	200	Australie, Afrique, Amérique tropicale, Asie	Cobra à lunettes Cobra royal Cobra égyptien Mamba
SOLÉNOGLYPHES	VIPÈRES ET CROTALES <i>(famille des Vipéridés)</i>	150	Tous les continents sauf : cercle polaire, extrême sud américain, Madagascar, Australie, Corse	Vipère des pyramides Vipère à cornes crotale (serpent à sonnettes)

QUELQUES SERPENTS DANS LE MONDE

LES CONSTRICTEURS

(famille des Boïdés)

Parmi eux se trouvent les plus grands serpents. Le record est détenu par un PYTHON RÉTICULÉ, avec 8,50 m, pour environ 140 kg. Ils ne sont pas venimeux et sont en général assez calmes. En principe, ils ne se dérangent même pas lorsqu'on les rencontre. C'est toujours à regret qu'ils abandonnent leur sieste pour aller s'installer au soleil un peu plus loin.

Ils tuent leurs proies en les étouffant et les avalent ensuite comme tous les serpents.

LES BOAS : Ils sont tous ovovivipares. Le plus connu est sans doute le BOA CONSTRICTEUR (*Boa constrictor*). Il habite l'Amérique du Sud et les Antilles.

Sa taille habituelle est de 2 m à 2,50 m, mais il peut atteindre 4 m. Certains boas vivent sous terre. Ils se nourrissent de lézards et de petits mammifères. Leur taille est petite, un demi-mètre en moyenne. Une espèce vit en Asie : le BOA DES SABLES (*Eryx johnii*) qui est un serpent marron. La tête et la queue se ressemblent tellement qu'on l'appelle « LE SERPENT A DEUX TÊTES »,



L'ANACONDA : (*Eunectes murinus*)

Ce serpent aquatique fréquente les rivières et marécages de l'Amazonie et du bassin de l'Orénoque.

Les premiers observateurs d'anacondas parlaient de serpents de 15, 20 et même 25 mètres ! Leurs dimensions réelles sont bien différentes puisqu'ils mesurent en moyenne 6 à 7 m (maximum 8,20 m), et pèsent plus de 100 kg. Ils se nourrissent de mammifères, d'oiseaux et même de jeunes caïmans.

LES PYTHONS :

Ils ressemblent beaucoup aux boas, mais ils sont ovipares et contrairement à nos couleuvres qui abandonnent leurs œufs juste après la ponte, les femelles pythons les couvent et en prennent grand soin.

LE PYTHON ROYAL : (*Python regius*)

Il vit en Afrique occidentale, c'est une petite espèce : 1 m à 1,50 m. Il est doux et inoffensif. C'est pour cette raison qu'il est très apprécié dans les parcs zoologiques et par les particuliers.

LE PYTHON MOLURE : (*Python molurus*)

Aux Indes, en Indonésie et à Ceylan, les charmeurs de serpents sont souvent accompagnés de ces serpents.

Ces gros pythons assez massifs atteignent facilement 5 mètres. On les appelle aussi « pythons indiens ».

Quand ils sont petits, ils vivent volontiers près des habitations, se nourrissant de rongeurs. Plus gros, ils n'hésitent pas à s'attaquer aux poules, aux petits mammifères et aux chiens.



LES SERPENTS FOUISSEURS

Ce groupe comprend cinq familles.

Ces petits serpents, au corps lisse et cylindrique, ressemblent à des vers de terre.

Ils ne sont pas dangereux. Ils vivent sous terre ou dans des terriers et troncs pourris. Ils se nourrissent de vers et d'insectes dont les fourmis et les termites. Certaines espèces pondent même leurs œufs dans les nids de termites.

LE SERPENT AVEUGLE (*Typhlops vermicularis*) originaire d'Asie mineure, vit également en Grèce. Une autre espèce, le *Typhlops braminus*, ne mesure que 10 cm.

LES COULEUVRES

(famille des Colubridés)

Cette grande famille d'environ 2500 espèces regroupe un grand nombre de sous-familles réparties dans le monde entier. Elles sont aglyphes ou opisthoglyphes et ne présentent donc pas de danger pour l'homme.

Plusieurs Colubridés sont plus connus sous le nom de « Serpents ratiés ». Ils sont inoffensifs et chassent activement les rongeurs : ils sont très utiles.



L'un des plus courants est le *Ptyas mucosus*. Ce beau serpent de 2 m habite l'Asie méridionale. Il se nourrit surtout de rongeurs, mais aime aussi les batraciens.

Les forêts humides des régions chaudes sont fréquentées par les « Serpents lianes ». Plusieurs espèces sont réunies sous ce nom. Ces serpents fins et élégants, agiles grimpeurs, se nourrissent d'oiseaux, de lézards et d'autres serpents.

Le SERPENT VOLANT (*Chrysopelea ornata*) est tout à fait particulier. Il ne glisse pas rapidement de branches en branches mais s'élanche dans le vide jusqu'à une branche plus basse.

Le SERPENT-ROI TACHETÉ (*Lampropeltis getulus*) est un proche parent de notre coronelle (voir BT Serpents de France p. 9)

Il vit en Amérique et étouffe ses proies comme les Constricteurs (voir p.8).

Ce serpent est aimé car il se nourrit d'autres serpents, dont les Crotales (voir p.12), serpents très venimeux et dangereux pour l'homme. Il ne craint pas leurs morsures : il est immunisé.

Les SERPENTS DES SABLES AFRICAINS, comme le *Psammophis subtaeniatus* sont remarquablement fins.

Ils se déplacent très rapidement, tant au sol que dans les buissons. Leur vitesse est la plus rapide de tous les serpents. Ils peuvent parcourir 24 km en 1 heure. Comparez avec notre Couleuvre à collier qui se déplace à environ 6 km/heure.

Le BOOMSLANG (*Dispholidus typus*) est un serpent opisthoglyphe de 1,50 m qui vit dans la brousse africaine.

En général, il est plutôt doux. Il fait face et peut devenir dangereux pour l'homme si on l'attaque. En effet, il ouvre très grand la gueule et dans le cas d'une morsure prolongée, les crochets à venin, bien que placés tout au fond, peuvent agir.

Mais qui aurait envie de le caresser quand il s'énerve, gonfle le cou et prend des allures terribles !

Il existe de nombreuses autres sortes de couleuvres, toutes plus ou moins colorées, plus ou moins arboricoles*, plus ou moins aquatiques* et qui se nourrissent de petits mammifères, d'oiseaux, de rongeurs et d'autres reptiles.



Serpent taureau

* arboricole: qui vit dans les arbres

* aquatique: qui vit dans l'eau

LES SERPENTS MARINS

(famille des Hydrophiidés)

Ces serpents venimeux, protéroglyphes (voir p.4), vivent en général dans les mers chaudes et se nourrissent de poissons. Toutefois ils doivent venir respirer en surface. Ils ont pour cela des narines à clapet, au-dessus du museau. Leur taille moyenne est de 1,50 m. Leur venin est très actif : ils frappent leurs victimes qui meurent presque instantanément.

En principe, ils ne mordent pas l'homme.

Aux Philippines, ils sont chassés pour leur peau et aussi pour la nourriture : on les mange fumés.

LES COBRAS ET APPARENTÉS

(famille des Élapidés)

Les Élapidés sont sans doute les serpents les plus dangereux. Leur appareil venimeux est un peu moins perfectionné que celui des Vipéridés (voir p. 4), ils font toutefois beaucoup de victimes, surtout aux Indes.

Leur taille varie de 40 cm à 6 mètres pour le COBRA ROYAL.

Parmi les Élapidés aux couleurs très vives, il y a des espèces très venimeuses : ce sont les « SERPENTS-CORAIL » et les BONGARES (*Bongarus fasciatus*). Heureusement, ils ne sont pas agressifs, et comme ils mènent une vie très discrète, ils font peu de victimes.

Ils se nourrissent de mammifères, batraciens et autres reptiles. Les SERPENTS-CORAIL sont assez cylindriques, et leur tête est peu différente du corps. Lorsqu'ils sont attaqués par un gros animal, ils utilisent un système de défense curieux mais efficace : ils cachent leur tête sous leurs anneaux et remuent leur queue au-dessus des anneaux, comme si c'était une tête menaçante. Cela suffit à dérouter les adversaires.

+

Les COBRAS ou NAJAS sont parmi les serpents les plus connus. Le mot « naja » vient du sanscrit : *naga*, qui signifie serpent, et particulièrement les serpents à sept têtes de la mythologie hindoue.

Ce sont sans doute les serpents qui ont fait et font encore le plus peur aux hommes. Ils sont un réel danger pour les habitants. Aux Indes, on compte chaque année 10 000 victimes, qui sont dues également aux vipères de Russel.

Il est vrai que les paysans hindous marchent pieds nus, ce qui multiplie les risques d'accidents.



Compare avec la France, où les Vipères font en moyenne deux morts par an, cela fait un mort pour 25 000 000 d'habitants. Aux Indes, cela fait un mort pour 60 000 habitants !

Le COBRA INDIEN (*Naja naja*) est très commun en Asie tropicale et en Afrique.

Il prend vite une attitude défensive menaçante : il se dresse, déploie son « capuchon » et fait face à l'ennemi.

Il faut se méfier de lui, car lorsqu'il se déplace, il ressemble à une couleuvre !

Il fait partie des COBRAS CRACHEURS, mais il utilise peu cette méthode. Par contre, les vrais COBRAS CRACHEURS peuvent projeter du venin à 1,50 m ou 2 m. En cas d'attaque contre l'homme, le venin projeté dans les yeux provoque une douleur terrible qui peut rendre aveugle.

Le COBRA ROYAL (*Hamadryas hannah*) est le plus grand des cobras. Il est moins agressif que les autres Cobras. Mais si l'on tente de s'approcher du nid construit par la femelle et où elle surveille ses œufs, elle fait face, et dans ce cas, les accidents peuvent arriver.

Le COBRA ÉGYPTIEN (*Naja haje*) est le Cobra traditionnel des charmeurs de serpents d'Afrique du Nord.

Imagine quelle serait ta surprise si tu te trouvais soudain en face d'un animal de 3 ou 4 m, dressé à 1 m du sol ?

Un Cobra peut se dresser au tiers de sa longueur.

Les MAMBAS, ces élapidés arboricoles d'Afrique sont très dangereux. Ils ressemblent à de grosses Couleuvres de 2 à 4 m.

Ils sont agressifs et inoculent un venin très actif, souvent mortel.



LES VIPÈRES ET LES CROTALES

(famille des Vipéridés)

Cette famille se divise en deux sous-familles : les Vipérinés et les Crotalinés.

Ces serpents venimeux sont considérés comme les serpents les plus évolués.

Ils utilisent leur venin pour tuer leurs proies. En général, ils frappent crochets en avant et font une petite injection rapide de leur venin très actif. Si la victime arrive à s'échapper, elle fait quelques pas, titube et meurt. Le serpent la suit et l'engloutit.

La plupart des Vipéridés sont ovovivipares (voir Btn Serpents de France p.5) et donnent naissance à un nombre variable de petits vipéreaux. Cela varie de 2 à 80 (80 est un nombre record maximum atteint par la VIPÈRE FER DE LANCE d'Amérique centrale et la VIPÈRE HEURTANTE).

LES VIPÉRINÉS OU LES VIPÈRES VRAIES

Nos trois espèces françaises sont petites par rapport à certaines vipères tropicales : 30 cm pour la VIPÈRE D'ORSINI, et 1,50 m à 1,90 m pour la VIPÈRE DU GABON avec un corps d'environ 15 cm de diamètre et un poids de 8 kg, ses crochets à venin mesurent 4 à 5 cm. Mais en principe elle est assez calme et mord rarement.

Dans les déserts d'Afrique du Nord, on trouve les petites VIPÈRES À CORNES (*Cerastes cerastes*). Elles sont très bien habituées à la vie dans les déserts de sable. Elles sortent plutôt la nuit. Le jour elles peuvent s'enfoncer dans le sable pour se protéger de la chaleur. Elles se déplacent latéralement et sont très rapides.



Aux Indes, la Vipère la plus commune est la VIPÈRE DE RUSSELL (*Vipera russelli*). Elle peut atteindre 1,50 m. Avec son corps massif, elle impressionne, mais elle n'est pas agressive. Toutefois elle fait des victimes, car les paysans hindous se promènent la nuit, pieds nus, et se font facilement mordre.

LES CROTALINÉS OU CROTALES

Ils ressemblent beaucoup aux Vipérinés mais ils sont plus perfectionnés, car leur *fossette faciale* les rend particulièrement dangereux. Certains Crotales sont équipés d'un « bruiteur » : ce sont les SERPENTS À SONNETTE.



Ce bruiteur est constitué par des segments cornés à l'extrémité de la queue. Les serpents à sonnette les font vibrer en agitant la queue. Le son produit rappelle un peu le crissement d'un insecte (cigale par exemple).

Le CROTALE DE GUYANE (*Crotalus durissus*) est appelé « sonnette » par les Créoles (prononcer *schuenet*).

Le plus grand venimeux américain est le MAÎTRE DE LA BROUSSE (*Lachesis muta*) dont la taille peut atteindre 3,50 m.

UTILISATION DES SERPENTS

Les serpents sont utilisés de nombreuses façons :

1° MÉDECINE :

Tout d'abord, on utilise les espèces venimeuses dans les laboratoires, pour la fabrication des sérums anti-venimeux (voir Btn Serpents de France p.15).

Ces sérums sont utilisés pour soigner les personnes mordues. Ils sont fabriqués à partir du venin de chaque espèce et sont valables uniquement pour un serpent déterminé.

Pour les espèces tropicales, ils sont groupés par trois, quatre et plus, car on ne peut pas reconnaître le serpent qui a mordu. Ce sont des *sérums polyvalents*, adaptés aux espèces locales.

2°. NOURRITURE :

L'habitude de manger des serpents remonte aux origines des temps. Au début, c'était sans doute par nécessité.

En Europe, par temps de famine, la couleuvre était consommée comme « anguille des haies » et les vipères comme « anguille de montagne ». Mais les petites espèces donnent très peu de viande et c'est sans doute pour cela que la consommation n'a jamais été importante dans nos pays.

En Afrique, en Australie, en Asie et en Amérique, les serpents sont régulièrement mangés.

En Floride, il existe même actuellement une conserverie prospère de crotales, qui livre « du véritable serpent à sonnette diamantin sauce suprême ».

Au Japon, les serpents marins sont un mets de choix.

Au Sahara certaines parties des serpents sont mangées, selon les phases de la lune.

3°. MAROQUINERIE :

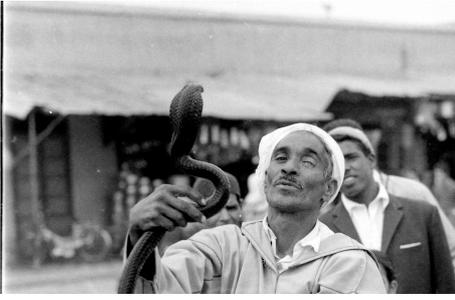
La peau de serpent est belle et malgré son apparente fragilité, elle est solide et durable.

Bien nettoyée et bien tannée, elle devient un cuir magnifique. On fabrique de nos jours des quantités d'objets : ceintures, chaussures, sacs à main, valises, cravates, garnitures diverses.

Cette peau est très chère, de vrais massacres sont organisés pour la récolter.



4°. CHARMEURS DE SERPENTS :



Il a été établi que les serpents ne prennent aucun intérêt à la musique, ni au son de la flûte, puisqu'ils sont sourds. En revanche, ils sont très sensibles aux vibrations du sol (pas, tapotements, cadence, etc) et aux mouvements du charmeur.

En Afrique du Nord, c'est le cobra égyptien, en Amérique, le crotale, en Asie, le cobra indien, qui sont utilisés pour les spectacles de serpents.

Les charmeurs s'arrangent pour éliminer toute possibilité de se faire mordre, selon diverses méthodes, mais les accidents ne sont pas exclus et nous ne te conseillons pas de jouer au charmeur de serpent avec une espèce venimeuse.

5°. ANIMAUX D'AGRÉMENT ET DE ZOOS

Les serpents ne sont généralement pas agressifs et en captivité, les espèces venimeuses restent souvent dociles. Mais quoi qu'il en soit, on ne peut jamais être tout à fait tranquille et un serpent apprivoisé frappera s'il se sent attaqué ou s'il est effrayé.

Nous déconseillons l'élevage chez soi d'espèces venimeuses.

Dans les zoos, le problème est différent, mais tout manipulateur doit savoir qu'il prend des risques et qu'il doit toujours faire attention. Les pythons, les boas peuvent facilement s'apprivoiser et ne sont pas dangereux.

Mais comme pour tout animal domestique, avant d'entreprendre d'élever un serpent, tu dois absolument te demander si ce n'est pas un caprice et si tu es capable d'assumer correctement cette tâche. Et puis, tous ces animaux ne seraient-ils pas mieux dans leurs forêts, savanes, déserts ou rivières natales, où ils ont un rôle très important dans l'équilibre des espèces ? ... Rappelle-toi qu'ils se nourrissent surtout de rongeurs ...



Serpent faux corail

Bibliographie

- *Des serpents et des hommes* par R. et D. MORRIS - Ed. Stock
- *Les reptiles vivants du monde* Par SCHMIDT et INGER - Ed. Hachette
- *Les morsures des serpents* par BÜQUET et MEAUNE - Ed. Sandoz
- *Serpents et venins, morsures et traitements* par DEKEYSER et DERIVOT, numéro 85 des Notes Africaines de l'I.F.A.N.
- *Guide des Reptiles et Batraciens de France* par J. FRETEY - Ed. Hatier
- *À la découverte des reptiles* par M.-T. et Y. LANCEAU - Ed. Fleurus

